OPÉR A



ON GIOVANNI

ÉE D'ÉTUDE

AUTOUR DE L'OPÉRA DE MOZART La course au bonheur du libertin

JEUDI 27 NOVEMBRE DE 9H À 17H

opera.toulouse.fr 05 61 63 13 13

CONTACT CHRISTINE CALVET christine.calvet@univ-tlse2.fr

DON GIOVANNI DE MOZART : LA COURSE AU BONHEUR DU LIBERTIN

« Ne voyez-vous pas, mon idole, que je ne fais que me divertir ? ». Ces mots prêtés à Don Giovanni par Lorenzo da Ponte sonnent au premier abord comme une excuse, mais en se dédouanant de la sorte, cette figure mozartienne de Don Juan affirme un droit au bonheur, librement redéfini contre les valeurs morales de son époque. Le droit à la liberté. à la jouissance, au plaisir sans limite, à la dévoration de la vie et de ses objets aimables en tout lieu... On ne sait trop si c'est le libertin comme modèle ou le libertinage comme élan qui inspire, fascine ou révulse le plus. Faut-il rejeter Don Juan en tant qu'individu ou pour ce qu'il est devenu ? Et si tout cela n'était que vaine argutie, car la notion même du bonheur selon le libertin nous échapperait, ce dernier ayant toujours une longueur d'avance dans sa course sur notre piétinement moralisateur?

Si braver les interdits relève du crime, serait-il pour autant permis de décréter contre le libertin que sa liberté est une anarchie, sa jouissance une perversion et son plaisir un sadisme? Les victimes du libertin, chez Mozart et tous les autres (Tirso de Molina, Molière, Pouchkine, Byron...), s'emportent à grands cris contre leur Don Giovanni, l'accusant de scélératesse et de perfidie. Il leur joue trop de tours pour ne pas en être légitimement excédées. Mais l'accuser de traîtrise, d'être un traditore, est plus

incisif. Manquerait-il effectivement aux valeurs seigneuriales de la noblesse, à la droiture morale de la religion et au profil bas d'une insertion sociale plus discrète, que tout cela serait bien balayé par l'exigence du bonheur. Comment être qualifié de traître quand on se lance dans une course au bonheur, dans un élan toujours fidèle à son but désigné ? En quoi les dommages collatéraux devraient l'emporter en autorité sur un libertin, bien qu'ils soient nombreux, mille et trois donne et donzelle rien qu'en Espagne ?

L'audace de choisir le bonheur se pose ici comme une antithèse au stoïcisme, l'élan de la course étant tel qu'il n'y a pas de place pour le débat : « Change de vie!»/«Laisse-moi manger». La supplique morale de Donna Elvira tombe à plat, Don Giovanni ayant toujours un pas d'avance dans sa course, même en plein souper. Une course, une fuite possiblement. La force mythologique de la figure du libertin est de toujours marcher sur une crête en habile funambule, évitant de chuter soit vers l'absurde soit vers l'immoralité de ce jusqu'au-boutisme. Les approches historiques, littéraires et musicales proposées par les chercheurs réunis à l'occasion de cette journée d'étude tenteront d'éclairer cette course sur le fil vers le bonheur dans le contexte du XVIIIe siècle et des premières dérives romantiques.

Journée d'étude organisée par l'Institut IRPALL de l'Université de Toulouse Jean Jaurès (responsabilité scientifique, Michel Lehmann) et l'Opéra national du Capitole de Toulouse (direction artistique, Christophe Ghristi).

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9H Accueil du public

9H15 **Ouverture**

Dorian Astor, Dramaturge de l'Opéra national du Capitole de Toulouse Michel Lehmann, Institut IRPALL

9H30 Au-delà du donjuanisme, quelle place pour les femmes dans l'univers du libertinage aristocratique au XVIII^e siècle ?

Didier Foucault, Université de Toulouse - Jean Jaurès

10H15 Casanova, Don Juan ou anti-Don Juan?

Stéphane Pujol, Université de Toulouse - Jean Jaurès

Pause

11H15 Un Don Juan peut en cacher un autre : état des lieux des libertins mozartiens

Julien Garde, Université de Toulouse - Jean Jaurès



14H30 Don Giovanni et le destin d'une course au bonheur : une comédie frappée par la mort

Michel Lehmann, Université de Toulouse - Jean Jaurès

15H15 **Don Giovanni** et l'avènement romantique du mythe : le **Don Juan** d'E.T.A. Hoffmann (1813)

Dorian Astor, Opéra national du Capitole de Toulouse

DON GIOVANNI

Wolfgang Amadé Mozart (1756-1791)

Il dissoluto punito ossia il Don Giovanni, K. 527
Dramma giocoso en deux actes
Livret de Lorenzo da Ponte
Créé le 29 octobre 1787 au Théâtre des États de Prague
Édition : Neue Mozart-Ausgabe © Barenreiter-Verlag Kassel · Basel ·
London · New York · Praha



Christophe Ghristi Directeur artistique Opéra national du Capitole

Claire Roserot de Melin Directrice générale Établissement public du Capitole

Direction musicale Riccardo Bisatti

Mise en scène Agnès Jaoui
Décors Éric Ruf

Costumes Pierre-Jean Larroque
Lumières Bertrand Couderc
Vidéo Pierre Martin Oriol

Don Giovanni Nicolas Courjal

Mikhail Timoshenko*

Leporello Vincenzo Taormina

Kamil Ben Hsaïn Lachiri*

Donna Alvira Karine Deshayes

Alix Le Saux*

Donna Anna Andreea Soare

Marianne Croux*

Don Ottavio Dovlet Nurgeldiyev

Valentin Thill*

Zerlina Anaïs Constans

Francesca Pusceddu*

Masetto Adrien Mathonat

Timothée Varon*

Il Commendatore Sulkhan Jaiani

Adrien Mathonat*

Orchestre national du Capitole

Continuo Miles Clery-Fox, Levi Gerke*

Chœur de l'Opéra national du Capitole Chef du Chœur Gabriel Bourgoin

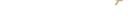
Chanté en italien, surtitré en français

Coproduction Opéra national du Capitole, Opéra de Marseille, Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie, Opéra de Dijon, Opéra de Tours

THÉÂTRE DU CAPITOLE

20, 21*, 22, 25, 26*, 28 ET 29* NOVEMBRE, 19H30 23* ET 30 NOVEMBRE, 15H Tarifs de 10€ à 125€





Renseignements et réservations opera.toulouse.fr

05 61 63 13 13 billetterie@capitole.toulouse.fr

Contact Institut IRPALL

Christine Calvet christine.calvet@univ-tlse2.fr

Contact Opéra national du Capitole

Clémence Foucher 05 61 22 31 32 clemence.foucher@capitole.toulouse.fr

Au cœur de votre quotidien







